

On ne le croit plus aujourd'hui. On ne le croit plus, parce qu'on connaît mieux l'anatomie et la physiologie du placenta. On sait l'indépendance des circulations maternelles et fœtales, l'arrêt de la seconde n'entraînant pas l'arrêt de la première.

Puis les cas ne sont pas rares où l'on voit dans les insertions vicieuses du placenta, l'hémorrhagie se produire après la mort du fœtus.

Aussi, à l'heure actuelle, le procès de cette ancienne théorie n'est plus à faire. Les faits eux-mêmes sont venus la détruire. Mais ces faits sont épars. Il m'a paru intéressant d'en rassembler quelques-uns et de les opposer aux observations sur lesquelles reposait la théorie de Moreau qui dit : " Le fœtus mort, l'hémorrhagie cesse dans les cas de placenta prævia." Je tâcherai donc de faire :

I. Une étude rapide des diverses théories, expliquant le mécanisme de l'hémorrhagie dans les cas d'insertion vicieuse du placenta, et surtout la théorie de l'hémorrhagie inévitable.

II. L'exposé de la théorie de Moreau.

III. L'énumération des causes qui peuvent arrêter l'hémorrhagie, ou la prévenir en cas de placenta prævia, sans faire intervenir la mort du fœtus.

IV. Les modifications observées dans la circulation utéro-placentaire à la mort du fœtus.

V. Des faits cliniques démontrant que l'hémorrhagie peut se produire dans les cas de placenta malgré la mort du fœtus.

DE L'HÉMORRHAGIE INÉVITABLE.

Lorsque l'hémorrhagie observée dans les cas de placenta prævia ne fut plus considérée comme inévitable, de nouvelles théories s'élevèrent pour expliquer son absence ou son arrêt. Parmi les causes invoquées, la mort du fœtus tient une grande place dans l'opinion des auteurs. Il nous faut donc étudier le mécanisme par lequel se produit l'hémorrhagie. Avant d'étudier les causes qui veulent expliquer l'arrêt de l'hémorrhagie, il est peut-être bon d'étudier les causes invoquées pour sa production. Du reste ces deux points de la question sont intimement unis et se rattachent tous deux à l'étude de l'anatomie et de la physiologie placentaire.

Pendant longtemps, il y a peu d'années encore, le placenta était considéré comme le lieu de réunion, d'aboutissement, des vaisseaux maternels et fœtaux.

Une solution de continuité quelconque du système vasculaire devait entraîner une hémorrhagie, une saignée commune à la mère et au fœtus. Aujourd'hui cette opinion n'est plus admise par personne. Ruysch avait déjà remarqué qu'une injection ne passe pas des vaisseaux de la mère dans ceux du fœtus. Visberg avait noté l'absence d'hémorrhagie à la surface du placenta, lorsque l'enfant est expulsé avec l'œuf utérin, lorsque Bonamy fit ses injections et constata qu'elles ne passaient pas des vaisseaux de la mère dans ceux du fœtus. Les expériences faites par l'inoculation des microbes vinrent encore démontrer l'indépendance des deux circulations. Toutefois, faisons remarquer que cette dernière preuve n'est pas absolue, puisque la transmission intra-placentaire des